



★ Compte-rendu d'un atelier sur la prise en compte de la Loutre d'Europe dans les études d'impact environnemental EIA & OTTER WORKSHOP, Cottbus (Allemagne) 2009

L'atelier EIA & OTTER, ayant pour thème la prise en compte de la Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) dans les études d'impact environnemental (EIA : Environmental Impact Assessment), s'est tenu du 6 au 9 mai 2009 à Cottbus en Allemagne, à l'initiative de la section européenne du Groupe Loutre de l'UICN et de l'organisme Alka Wildlife. Des présentations orales et sous forme de posters sur les études d'impact environnemental et divers thèmes liés à la conservation des loutres, ainsi que des sorties sur le terrain, se sont succédées pendant trois jours (voir sur <http://www.alkawildlife.eu/?lx=en&ft=&us=>). Les participants étaient issus de différents pays européens, ainsi que d'Inde, du Sri-Lanka, du Pakistan et des Etats-Unis.

En ouverture, Andreas Kranz, principal instigateur et organisateur de l'atelier, et Christoph Gerstgraser, ingénieur spécialisé en travaux de renaturation, expliquèrent le choix du lieu de cette rencontre. A Cottbus, au sud-est de Berlin, se trouvait le site Natura 2000 de Lakoma qui fut récemment transformé en mine de charbon à ciel ouvert. Ce site comprenait plusieurs étangs de pisciculture, d'une surface totale de 62 hectares, qui hébergeaient des espèces telles que la Loutre d'Europe, le Murin des Marais et le Sonneur à ventre de feu. L'impact de la destruction de ce milieu a du être contrebalancé par des mesures compensatoires d'une ampleur considérable, financées par l'exploitant du site, la société Vattenfall Europe Mining AG, conformément à la législation européenne.

Dans le cadre de la mise en place de ces mesures compensatoires, une surface de 530 hectares, divisée en sept sites interconnectés, a été aménagée à proximité de Lakoma. La mesure la plus importante a sans conteste été la restauration de la plaine alluviale de la rivière Spree sur 11 km, ce qui représente une surface de 400 hectares. Lorsque cela s'avérait nécessaire et dans la mesure du possible, les « habitants » de Lakoma furent capturés puis relâchés dans les nouveaux sites. Ainsi, en mai 2008, le nombre d'amphibiens déplacés s'élevait à 82 000, dont 56 000 sonneurs à ventre de feu. L'élevage de carpes se poursuit dans les nouveaux étangs créés. La Loutre d'Europe, l'une des espèces phares concernées par le projet, a bénéficié, en plus de la création de nouveaux milieux propices, de l'installation de 16 passages à Loutre sous la chaussée, destinés à « sécuriser » la circulation entre les sites. Des épreintes furent trouvées sur les rives des nouveaux étangs créés et de la portion de rivière restaurée au bout de deux mois. Les travaux doivent se poursuivre jusqu'en 2011. La société Vattenfall a diffusé de nombreux outils de communication sur le projet (plaquettes en allemand et en anglais, DVD, site internet) et a également sponsorisé le workshop. Deux excursions permirent de visiter les sites aménagés.

Les nombreuses présentations faites durant ces trois journées permirent de renseigner les participants sur le statut actuel de conservation de la Loutre d'Europe et sur les actions entreprises dans différents pays d'Europe et d'Asie. Deux présentations furent également consacrées à la conservation de la Loutre du Canada (*Lontra canadensis*) aux Etats-Unis.

Jim Conroy, président du Groupe Loutre de l'UICN, exposa la situation actuelle dans les Iles Shetlands, connues pour être l'endroit idéal où observer des loutres d'Europe. Cependant, cette population, autrefois florissante, est en déclin depuis 2006, probablement suite à une diminution de la ressource piscicole (le nombre de phoques et d'oiseaux de mer est également en baisse). Les loutres des Shetlands ont modifié leurs habitudes alimentaires en incluant une plus large part de crustacés à leur régime, mais cela ne suffit pas à enrayer leur déclin. Jim Conroy évoqua également les suivis faits à partir d'indices de présence et précisa que, selon lui, si une population de loutres s'étend, cela ne signifie pas forcément qu'elle se porte bien.

En effet, il peut arriver, par exemple, que des loutres soient obligées d'étendre leur territoire pour faire face à une diminution des ressources, voire d'abandonner leur territoire pour en chercher un nouveau. Paul Chanin rappela, dans sa présentation sur l'utilité des études de répartition, que la Loutre doit systématiquement être prise en compte dans tout site susceptible de l'accueillir un jour, même si elle n'est pas encore présente (par exemple dans le cadre d'une étude d'impact).

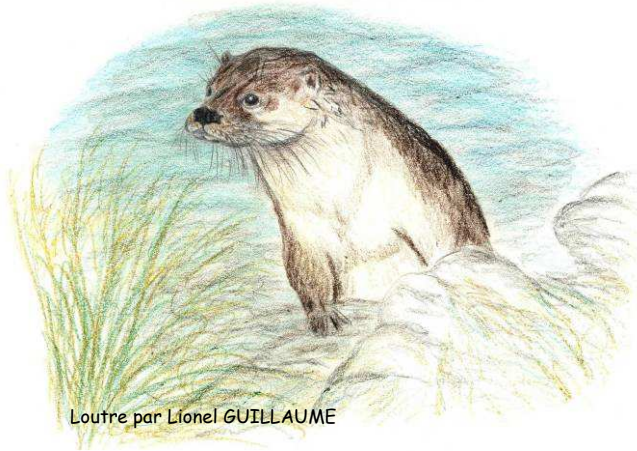
Jens Teubner poursuivit avec un exposé sur le statut de conservation dans le land de Brandebourg dans l'est de l'Allemagne. La mortalité routière a augmenté suite à la réunification en 1989. Une étude réalisée entre 2000 et 2005 a montré une diminution du nombre de collisions. Cela pourrait être dû à l'efficacité des moyens de prévention mis en place (passages à Loutre, grillages, panneaux...) mais cela pourrait aussi être lié à une diminution du nombre de loutres. Dans certains secteurs, la mortalité due aux noyades dans les engins de pêche est plus importante que la mortalité routière. Reinhard Klenke, spécialiste en modélisation, démontra que la mortalité routière est un facteur de régulation que la Loutre ne peut supporter, compte tenu des autres facteurs limitants, dont la faible natalité de l'espèce. Dans certaines régions, une augmentation de la mortalité routière pourrait même, à terme, conduire à une disparition de l'espèce. La réduction de cette cause de mortalité est un facteur déterminant pour protéger la Loutre et permettre son extension. Au Danemark, la chose est prise très au sérieux, comme le montra Morten Elmeros, puisque plus de 300 passages à faune y ont été construits au niveau d'ouvrages hydrauliques (pour un pays de 43 000 km²), ce qui permit de réduire la mortalité routière depuis 2003, malgré une expansion de la Loutre dans le pays.

Syed Ainul Hussain exposa la situation en Inde. La Loutre d'Europe doit y faire face à une destruction d'habitats, raréfaction des proies et pollution massive suite aux grands projets de développement du pays. La construction de certains barrages hydroélectriques a été suivie par la disparition des indices de présence et il a été démontré que les loutres avaient tendance à éviter les parties profondes à proximité des barrages. Cependant, la menace principale pour l'espèce reste le braconnage pour la fourrure. Indika Karunarathna expliqua qu'au Sri Lanka, pays où les barrages se multiplient également, la Loutre était totalement négligée par les études d'impact. Les protecteurs de l'espèce souhaiteraient multiplier les études sur l'espèce, mettre en place des campagnes de sensibilisation, créer un comité national pour vérifier et minimiser l'impact des projets de développement et mettre en place des mesures compensatoires.

L'exposé de George Gorgadze montra que la situation n'était guère réjouissante en Géorgie, où la Loutre, qui doit faire face aux mêmes problèmes qu'ailleurs (destruction de l'habitat, drainages, diminution des ressources...), est en régression dans certaines régions. Le peuplement piscicole est souvent totalement absent en aval des barrages. L'exploitation pétrolière et le passage de pipelines est un problème important car les petites marées noires ponctuelles ne sont pas rares, ce qui menace surtout les loutres vivant sur les côtes de la Mer Noire. Une étude sur les conséquences des activités anthropiques dans une région cultivée d'Allemagne, menée par Antje Weber, montra une corrélation négative entre le nombre d'indices de présence de la Loutre et la présence humaine, notamment une diminution de la fréquence de marquage après des opérations de curage. Jordi Ruiz Olmo dénonça le fait que les études d'impact étaient souvent utilisées comme excuse lors de la construction de nouvelles infrastructures, en quelque sorte pour se « donner bonne conscience » et pour améliorer l'image du projet. Il fit également remarquer que l'on avait trop tendance à considérer tout site où une épreinte était découverte comme étant un habitat adéquat pour la Loutre.

Divers exemples de prise en compte de la Loutre dans des études d'impact environnemental dans différents pays européens firent l'objet de près d'une dizaine de présentations. Dans l'ensemble, la prise en compte de la Loutre dans ces études d'impact est très hétérogène, y compris au sein d'un même pays. La Loutre n'est pas systématiquement prise en compte, surtout dans les régions où elle n'est pas présente et dans celles où elle est classée dans la catégorie « préoccupation mineure » sur la Liste Rouge des espèces menacées. Différentes techniques, pouvant être utilisées pour évaluer l'impact d'un projet de développement sur la Loutre, furent discutées. Jiska van Dijk présenta une étude, réalisée en Norvège, dans le cadre de laquelle chaque loutre présente sur le site concerné par un projet de construction fut identifiée par analyse génétique des épreintes. Morten Elmeros proposa l'analyse des hormones indicatrices du stress présentes dans les épreintes. Sadie Stevens expliqua comment des caméras à déclenchement automatique, placées à proximité des sites de marquage, étaient utilisées pour observer les individus d'une petite population de loutres dans le nord-est des Etats-Unis.

Concernant les contributions françaises, le projet de rédaction du Plan National d'Actions pour la Loutre d'Europe en France fut présenté par Rachel Kuhn. Un poster sur l'efficacité des passages à Loutre en Bretagne, réalisé par Xavier Grémillet et Frank Simonnet du Groupe Mammalogique Breton, fut également exposé. Jim Conroy demanda s'il était possible de traduire le plan en anglais pour le diffuser auprès des membres du Groupe Loutre de l'UICN.



Loutre par Lionel GUILLAUME

Dans l'ensemble, les différentes présentations furent riches d'enseignements et permirent aussi de mettre en évidence le fait que, même si la Loutre d'Europe commence à reconquérir son aire de répartition originale, il convient de rester vigilant car le chemin à parcourir est encore long et la tendance observée peut rapidement s'inverser, ce qui se produit déjà dans certaines régions. La dernière demi-journée fut consacrée à la rédaction de recommandations pour la prise en compte de la Loutre d'Europe dans les études d'impact environnemental.

Une première ébauche avait déjà été élaborée par Andreas Kranz. Le document final sera traduit en plusieurs langues, dont en français, et remis à la Commission Européenne par le Groupe Loutre de l'UICN. L'atelier se termina, chose si miraculeuse et exceptionnelle qu'il convient de le noter, une heure à l'avance, ce qui permit à tous les participants, visiblement satisfaits de ces journées, de se mettre tranquillement en route, après avoir chaleureusement remercié les organisateurs.

Rachel KUHN

Programme

Christoph Gerstgraser : A general introduction to the case of Lakoma including a video

Andreas Kranz : Otters and Lakoma: status, compensation concept, monitoring

Andreas Kranz : Aim and structure of the workshop and introduction to EIAs

Jim Conroy : Monitoring otters: what can we learn from the Shetlands?

Paul Chanin : What's the use of otter surveys?

Addy de Jongh and Tjibbe de Jong : Spraint frequency as a measure of otter density?

Jens Teubner (LUA) : Otters in Brandenburg - Distribution, threats, conservation

Reinhard Klenke & Andreas Kranz : Is road traffic still a threat for otter populations? Results from population analysis and modelling

Syed Ainal Hussain & Ruchi Badola : Environmental Impact Assessment of developmental project on otter habitat: case studies on hydroelectric projects from India

Indika Karunarathna : Impacts of small hydro power project on Eurasian Otter (*Lutra lutra*) in Sri Lanka

George Gorgadze : Threats to the Otter Population in Georgia

Tom Serfass and Sadie Stevens : Protecting Aquatic Environments in the USA: Why has the river otter not played a more prominent role in planning and decision making?

Uzma Nourzen & Masood Arshad : An Overview of Assessment of Otters in Pakistan

Reinhard Klenke et al. : A generic sampling approach for fine scale studies of apparent density and population size of Eurasian otters- implications for monitoring and impact assessment.

Manlio Marcelli & Romina Fusillo : Assessing the status of the otter in small areas: existing and potential approaches.

Sadie Stevens and Tom Serfass : Using Remote Cameras to Monitor Otter Populations: Learning from the Past and Looking to the Future.

Antje Weber : Detailed analysis of habitat using as indicator for anthropogenic impact in cultivated landscape.

Nuno Miguel Pedroso and Margarida Santos-Reis : EIA and Otters in Portugal

Jordi Ruiz Olmo : Is the EIA an excuse to justify the infrastructures? What we need to know and to assess really.

Morten Elmeros : EIAs on projects under the EIA-directive affecting otter habitats in Denmark

Jiska van Dijk : Approaches to two cases studies in Norway

Marjana Hönigsfeld Adamič et al. : Hydroelectric power plants versus otters in Slovenia: what chances do they have?

Ales Toman : EIA & otters in the Czech Republic

Zuzana Kadlecikova et al. : EIA & otters in the Slovak Republic

Hans-Heinrich Krüger & Joachim Rutschke : Experiences with environmental impact assessments of otters in Lower Saxony, Germany

Katrin Ruff : Assessment of Environmental Impacts on *Lutra lutra* in Bavaria with EIA in Natura 2000 Sites

Andreas Kranz : EIA and Otters in Austria: Case studies

George Predoiu et al. : EIA and otters in Romania (practical issues and overview of the situation, relation with Water Framework Directive and other legislation) ; - otter future projects in Romanian Carpathians (distribution, threats, developments and wildlife management).

Rachel Kuhn & Hélène Jacques : A National Otter Action Plan for France

Jerzy Romanowski : Otter action plan and recent issues in otter conservation in Poland